

Il fût alors envoyé à Bord à Plouffe puis à Saint-Eustache en qualité d'agent du télégraphe. Il commença là ses études de l'Habitant et il se familiarisa avec la langue de Bateese et de Johnnie Courteau. Ce fut pendant ce séjour qu'il sauta pour la première fois les rapides sur une cage de bois carré, pilotée par le vieux Gédéon Plouffe une célébrité du temps.

Bord à Plouffe était un centre très actif pour le flottage des bois. On y rencontrait les plus fins "boatmen" et les batailleurs les plus hardis. Joe Monferand était dans tout l'éclat de sa gloire, et c'était un plaisir pour ces rudes voyageurs de se rosser vigoureusement après avoir prodigieusement bu.

Le jeune Drummond, hardi et fort, devait se faire aimer dans ce milieu où le courage était prisé très haut. Sa supériorité d'éducation dont il savait ne pas faire parade inspirait le respect à ces illettrés. Il vécut au milieu d'eux, jouissant de leur amitié et de leur confiance, et dans sa mémoire se gravèrent en traits indélébiles, mille caractères pittoresques, mille scènes comiques ou touchantes, mille histoires typiques qui furent pour lui plus tard de précieux matériaux.

À Saint-Eustache s'étaient passés quelques uns des événements les plus marquants de la rébellion de 37 ; certains des héros vivaient encore quand le jeune Drummond y résida et il put recueillir de leur bouche la poignante histoire de leurs révoltes et de leurs malheurs. Le jeune homme vint là en contact avec l'"Habitant farmer" complétant ainsi son étude du Canadien-français des campagnes.

À 18 ans, il reprit ses études et entra bientôt à l'Université McGill, puis au Bishop's Medical College, d'où il sortit Docteur en médecine. Excellent camarade, il fut très populaire parmi ses condisciples. Il excellait dans tous les exercices du corps, et remporta de nombreux prix pour le lancement du poids et du marteau ; grand marcheur, il resta longtemps champion amateur du Canada sur la distance de trois milles.

Il avait d'abord songé à étudier le droit et à embrasser la carrière du barreau.

Pourquoi changea-t-il d'orientation ? nous ne saurions le dire. Il ne devait se sentir aucun goût pour la chicane.

Aussitôt docteur, il s'en alla dans les Townships de l'Est, à Stornaway, petit village peuplé de colons venus des Highlands d'Ecosse, race rude et vigoureuse, plus sensible à la force du poing qu'à celle du raisonnement.

Son début parmi eux fut à la fois typique de l'homme et de son entourage. Arrivé depuis quelques mois, sa réputation de vigueur s'était déjà répandue. Un soir, les fiers à bras du village étaient réunis au cabaret de l'endroit. Le whisky avait échauffé les têtes et l'on discutait bruyamment quel était le meilleur homme de la "place". Un grand caillard, connu sous le nom de Big John ou Red John, se déclarait prêt à rosser n'importe qui et sa réputation de force et de brutalité étant bien établie, ses compagnons ne semblaient pas anxieux de le démentir.

L'un d'eux prétendit qu'il n'était pas de taille à battre le nouveau Docteur. Red John se mit dans une rage épouvantable et partit incontinent, suivi de ses acolytes pour tenter l'aventure.

Le Docteur habitait seul un petit cottage à l'extrémité du village.

Ce soir-là, fatigué de sa journée, il lisait étendu sur un sofa dans son bureau.

Soudain des bruits de pas se font entendre : on heurte à la porte qui s'ouvre avant même qu'il ait pu répondre.

Entre Red John, la face congestionnée les yeux injectés par l'alcool, prêt à tout pour soutenir sa réputation mise en doute, et derrière lui la bande avinée.

Le Docteur saute sur ses pieds.

— What do you want ?

— They pretend you are the best man in the parish and I came here to lick you, répond Big John.

La phrase était à peine achevée qu'un magistral coup de poing sur la mâchoire l'envoyait rouler la tête contre la porte sans connaissance. Ses amis décampèrent sans demander d'autre explication, emportant l'éclaté dans leurs bras. Ce coup de poing valut au Docteur un surcroît de respect et... l'innébranlable amitié de Big John.

De Stornaway, William Henry Drummond s'en vint à Knowlton, toujours dans les Townships de l'Est. Pendant ces quelques années où il mena la dure vie de médecin de campagne, il put se familiariser encore davantage avec certains des types qu'il nous a peints depuis.

Mais cette profession était trop peu rémunératrice pour un praticien de la valeur du Dr Drummond. Il était d'ailleurs anxieux de se rapprocher de sa mère qu'il adorait. Il vint donc à Montréal où il se créa rapidement une excellente clientèle.

Il était extrêmement dévoué à ses malades, mais comme tous les gens vigoureux, les malades imaginaires l'impatientaient.

Il était charitable de sa science et ne s'inquiétait guère de savoir si un homme était en état de payer avant de consentir à le soigner. Ses amis racontent qu'il lui arrivait souvent d'arrêter dans la rue un ouvrier, un charretier, un pauvre diable à la mine souffreteuse, de l'interroger, lui donner une ordonnance et s'en aller sans même dire son nom.

Sa réputation s'étendant chaque jour, il fut nommé professeur de jurisprudence médicales au Bishop's Medical College de Montréal.

Eg 1894, il épousa Miss May Isobel Harvey, fille du Docteur Octavius Charles Harvey de Savanna la Mar. Jamaïque. De cette union, naquirent une fille et trois fils dont deux moururent en bas âge.

Mme Drummond qui est elle-même un écrivain de talent fut la compagne idéale du poète. C'est probablement à elle que nous devons la publication des œuvres du Docteur, qui trop modeste et trop négligent éparpillait ses productions aux quatre vents du ciel sans même en garder copie.

Ses frères étaient à la tête de vastes entreprises métallurgiques et se tenaient soigneusement au courant des développements de l'industrie minière en Canada. Parmi les premiers, ils s'intéressèrent à la région de Cobalt. Vers 1904 ils entreprirent l'exploitation d'une mine d'argent située dans ce district.

Le docteur dont la renommée de poète allait grandissant, depuis la publication de l'"Habitant" en 1897 et de Johnnie Courteau en 1901, songeait à abandonner la carrière médicale trop absorbante et à se créer